

Saga Fortis : Il faut arrêter de prendre les gens pour des cons !

18-12-2008

Beste Yvekke, Binamé Didjé,

Alors que vous vous félicitez il y a si peu de temps d'un « excellent jugement » [qui faisait pourtant fi du droit] prononcé par la Présidente du Tribunal de Commerce de Bruxelles, la brave Francine De Tant van de CVP, plus connue pour son expérience en matière de remise et d'octroi de termes et délais que sa pour sa science du droit…

Alors que vous louiez le sens de l'intérêt général de la juge en oubliant de dire que vous lui aviez envoyé des émissaires durant tout le week-end précédent l'arrêt pour vous assurez qu'elle « penserait bien »…

Alors que vous vous indigniez que l'on puisse critiquer ou s'étonner de ce jugement…

Alors que vous affirmiez que la vérité judiciaire était dorénavant connue et que plus rien n'allait s'opposer à l'accomplissement de vos merveilleuses négociations…

Alors que, à la suite du jugement rendu par trois juges indépendants de la Cour d'Appel, l'occasion vous était offerte sur un plateau d'argent de faire amende honorable, de rouvrir les négociations et de rendre ainsi un peu de crédit à votre mission…

Vos seules réactions consistent encore et toujours à nier l'évidence et à nous délivrer des déclarations autistes et méprisantes.

Vous persistez à vouloir tenter de vous en sortir en opposant caricaturalement épargnants, travailleurs et actionnaires [alors que bon nombre d'entre eux sont à la fois l'un et l'autre, voire les trois] par exemple, ou en confondant sans mesure dans la même critique le management et les petits actionnaires, comme Leterminus s'y est encore exercé ce week-end.

Votre seule préoccupation étant de payer des avocats arrogants et procéduriers avec l'argent de l'Etat [c'est-à-dire le nôtre] pour qu'ils retardent l'échéance, dans le seul but de passer le cap des prochaines élections. C'est le Le[court]terme qui gouverne !

Celle qui délivrera immanquablement la vérité et condamnera implacablement tous les manquements d'autant plus sévèrement qu'ils auront été camouflés par une série d'artifices juridiques et administratifs.

Vous refusez la sagesse d'un jugement plein de bon sens permettant que les actionnaires de Fortis puissent se prononcer sur la survie de leur société et imposant, par la nomination de cinq experts, la transparence que vous avez omis de nous donner, et cela, alors que le premier tribunal avait déjà déploré le manque total de clarté et d'informations fiables dans ce dossier.

Vous refusez la main tendue de l'avocat Mischael Modrikamen qui beau joueur, ne fanfaronne pas malgré son éclatante victoire et sa tenacité, en tentant de trouver une solution.

Puisque tout le monde s'accorde à dire qu'il y a un manque évident de chiffres objectifs dans cette affaire, comment faites-vous pour être à ce point convaincus que BNP Paribas était et reste la seule solution ?

Si Fortis est à ce point une brebis galeuse, pourquoi BNP Paribas s'empresse-t-elle d'annoncer, moins d'une heure après la communication du nouveau jugement, que cela ne remet rien en cause et que leur intérêt reste entier ?

Rassurez-vous, nos voisins français ne font pas cela parce qu'ils sont masochistes, mais tout simplement parce qu'ils ne veulent pas lâcher ce que tous les experts financiers de l'hexagone qualifient de l'affaire du siècle.

Puisque vous vous obstinez aveuglément dans la même voie, la vraie question est peut-être de savoir de quoi vous avez peur ?

Les experts pourraient-ils être amenés à découvrir des choses à ce point compromettantes qu'elles mettraient un terme immédiat à la carrière de certains d'entre vous ?

Que dire enfin, en comparaison avec nos voisins français et hollandais, de votre absence totale d'ambition quant à la création d'une grande banque belge, si ce n'est que c'est révélateur de votre état d'esprit quant à l'avenir de notre cher Royaume !

Sans doute allez vous sacrifier, au nom de petits jeux de pouvoir mesquins, comme ce fut le cas avec la SABENA, ce qui était encore il y a 3 mois, un de nos derniers flurons…

En tout cas, quoi qu'il advienne, ayez l'extrême bonté d'arrêter de nous prendre pour ce que vous savez et offrez-nous, à défaut de compétence, la vérité et un peu de respect.